

DANIEL FIRMAN

La matière grise

DOSSIER
DE PRESSE

25.05 >
21.07.13



Daniel Firman, *Nasutamanus*, 2012
Fibre de verre, polymère / Fiberglass, polymer
220 x 528 x 112 cm
Courtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris
© Guillaume Zicarelli

Inauguration

Samedi 25 mai 2013 à 12h

Horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h

Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin

T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25

communication@mac-lyon.com

Images 300 dpi disponibles sur demande

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON - FR

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00

www.mac-lyon.com

mac musée
d'art contemporain
de Lyon

DANIEL FIRMAN

La matière grise

Première grande exposition personnelle de Daniel Firman dans un musée, *La matière grise* révèle toutes les facettes de son œuvre. Daniel Firman a intégralement redessiné l'espace et présente dans une scénographie entièrement nouvelle des œuvres déjà « historiques » qu'il associe à des créations inédites.

Son intérêt pour tout ce qui constitue aujourd'hui la sculpture est composé « à la manière d'une partition ». Des références iconographiques et chorégraphiques jusqu'aux questions les plus liées à la tradition et la sculpture (moulage, corps, réalisme), du son à l'espace, du geste à l'image... c'est une véritable polyphonie que crée Daniel Firman ici pour la première fois.

L'EXPOSITION	3
SÉLECTION D'ŒUVRES EXPOSÉES	5
L'ARTISTE	8
LES GENS D'UTERPAN	10
LYON TERRITOIRE D'ART CONTEMPORAIN	11
INFOS PRATIQUES	12



Cette exposition a été réalisée grâce au soutien de



L'EXPOSITION

La matière grise

Avec *La matière grise*, Daniel Firman évoque le sens multiple de cette expression : de la matière neuronale à la terre comme matière première ou encore les matériaux composites industriels, la lecture se fait immédiatement réversible et simultanée. Sans ignorer l'utilisation du gris dans l'art contemporain, ce référent neutre et substantiel pose la question : **peut-on appréhender de deux manières la même chose ?**

Daniel Firman est un artiste avant tout visuel, il construit de la « présence ». Pour lui, la forme en empreintes (du corps, du temps, de l'objet ou encore du mot) est essentielle, elle doit être « efficace » mais aussi faire face à un principe d'image. Si d'apparence son travail fait écho aux questions traditionnelles d'un sculpteur classique (poids, forme, matière, corps, gravité, modalité de création), c'est d'un point de vue totalement actuel, en prenant l'espace de travail comme un espace lié au vivant, à la performance et à l'effort, pour être dans le geste et ne pas faire de la sculpture un programme de sculpteur.

« JE DEMANDE JUSQU'À ÉPUISEMENT D'EFFORTS À MES MODÈLES DE NE PAS BOUGER ET C'EST AVEC CETTE APPROCHE DU TEMPS QUE JE FAIS DE LA SCULPTURE ».

DANIEL FIRMAN

Sur deux étages du mac^{LYON}, le visiteur chemine dans un parcours qui oscille entre objets et corps visibles ou invisibles, présence et absence, au fil d'une forme d'« histoire en sculptures » qui progressivement introduit des espaces perceptuels.

La question de la réversibilité est omniprésente dans cette exposition, dès la première salle consacrée aux « sculptures/objets » qui fonctionne comme une série de télescopes sur le sens même du renversement : par son histoire pour *Chute libre*, jusqu'à *Rotomatic* qui entraîne le mouvement rotatif d'une mécanique moderne retournée comme un gant. Avec l'ensemble d'œuvres intitulées *Je tourne autour de la terre*, Daniel Firman prend physiquement place dans ce chamboulement en créant une machine inversée de tour de potier où l'artiste se voit propulsé à 33 tours/minute comme un astronaute en rotation autour d'une masse de terre incontrôlable. De cette pièce s'annoncent les protocoles et les méthodes de production à l'aveugle de Daniel Firman, où l'objet final prend forme de résidu de l'action.

Daniel Firman compose son exposition à la manière d'un parcours très séquencé, comme une partition avec un rythme, des accélérations, des silences.

À partir de 1998, l'artiste réalise des performances en atelier dans lesquelles il s'enferme petit à petit dans une masse d'argile qui délimite son espace vital. Cette série intitulée *Kinésphère* fait référence à Rudolf Von Laban et aux mouvements du corps.

De ces coffrages en terre est édité un plâtre qui prend forme de coque ossifiant le mouvement. Le corps s'estompe pour laisser place à un volume où nulle représentation du corps n'est présente, ni même la durée du processus. La série est réactivée pour l'exposition et s'intitule *Solo*.

Pour complexifier cela, il demande à Annie Vigier et Franck Apertet (*les gens d'Uterpan*), une création qui vient s'infiltrer dans l'exposition comme une interrogation et une possibilité de révéler une articulation du vivant dans le travail de l'artiste.

« LA QUESTION DU VIVANT EST ESSENTIELLE POUR MOI DANS CETTE EXPOSITION POUR ÉLARGIR LA PERCEPTION DE MON TRAVAIL. APRÈS AVOIR DÉFINI MON SYNOPSIS, J'AI DEMANDÉ À ANNIE VIGIER ET FRANCK APERTET DE RÉAGIR À UN ENDROIT PRÉCIS DANS MON PROJET. J'AI RENCONTRÉ ANNIE VIGIER ET FRANCK APERTET DURANT LA BIENNALE DE LYON 2007 AVEC X-EVENT 2, DEPUIS NOUS SOMMES RESTÉS EN CONTACT, EN ÉCHANGE. ILS SONT AU PLUS PROCHE DE CE QUE JE RESSENS DE LA PERFORMANCE ET DE LA DANSE AUJOURD'HUI. »

DANIEL FIRMAN

La proposition qui s'en suivit s'intitule *Géographie Lyon*. Une performance qui couvrira toute la durée de l'exposition, avec des alternances de présence ou d'absence des interprètes (voir page 10 le protocole par *les gens d'Uterpan*). Cette chorégraphie délimite un champ opératoire de danse qui une fois clos devient sculpture. Circulant autour, les visiteurs entendent les danseurs, perçoivent leurs mouvements, mais ne les voient pas. Un principe de proximité évident avec les *Kinésphères*.

« AVEC LES GENS D'UTERPAN IL ÉTAIT ÉVIDENT QUE LA PRÉSENCE DU VIVANT NE POUVAIT PAS SE TROUVER À PROXIMITÉ DE CORPS/SCULPTURE. LA PERCEPTION DE CE QU'ILS DÉGAGENT EST TRÈS DIFFÉRENTE. LEUR APPRÉHENSION ÉTAIT NÉCESSAIREMENT DISSOCIABLE. »

DANIEL FIRMAN

L'EXPOSITION (suite)

La matière grise

En contre point de *Géographie Lyon*, la sculpture *Duo* est constituée par les moulages de corps de danseurs qui posent successivement sans connaître la posture des danseurs précédents, sur le principe du contact improvisation (danse expérimentée par Steve Paxton aux États Unis en 1972). Les sept danseurs auront chacun réalisé un duo, en se greffant sur la trace résiduelle laissée par le précédent.

Duo se forme comme un cadavre exquis qui, à l'inverse de *Géographie Lyon*, présente simplement la sédimentation d'un geste fixé par une séquence étirée dans le temps et pourtant réunie simultanément et de façon permanente.

Dans cette continuité/contact *Nasutamanus* l'éléphant est tenu dans un état de flottement perturbant notre appréhension de l'espace physique. Le titre évoque sa qualité de préhension, avec sa main/naseau qui lui permet cette mise à distance du monde dans son rapport le plus intelligible.

Au 3^e étage, l'espace est structuré autour d'une installation sonore construite comme un environnement, avec plusieurs formes dialoguant avec les références de Daniel Firman.

Un icosaèdre (polyèdre régulier dont la surface est constituée de 20 triangles équilatéraux) noir flottant dans l'espace peint en noir est une forme utilisée par Laban, tout comme *Kinésphère*. Décliné en plan, il donne forme à *Cube*, une œuvre en néons. *Cartels*, co-réalisé avec David Evrard, artiste Belge, est un ensemble de gravures qui fonctionne comme un écho aux travaux présentés, sur la base des intérêts communs aux deux artistes, de la Labanotation au cut-up. Ces *Cartels* reprennent des images de « référence » mixées et montées comme un ensemble de variations poétiques, commentaires subjectifs de l'exposition.

Enfin, une platine-disque muette tourne autour de son galet. Tout cela dans un son brutal répétitif et sans interruption de l'installation sonore *Drone Project*.

« LES PIÈCES SONORES QUE J'AI RÉALISÉES ONT RAREMENT ÉTÉ EXPOSÉES. DANS CE PARCOURS D'ŒUVRES, IL ÉTAIT IMPORTANT POUR MOI QUE CETTE RELATION QUE J'ENTRETIENS DEPUIS DES ANNÉES AVEC LES MUSIQUES DE TYPE ACOUSTIQUE ET SÉRIEL, SOIT REPRÉSENTÉE AVEC L'INSTALLATION INTITULÉE *DRONE PROJECT* »

DANIEL FIRMAN

En référence à la « Drone music » et aux musiques dites répétitives, l'installation se déploie sur trois murs, où trois guitares électriques tournent au bout de leur manche à 78 tours/minute, dans le sens des aiguilles d'une montre, sur un disque générant un son « noisy ».

Le terme « Drone music » est utilisé dès 1958 pour décrire des musiques ethniques ou spirituelles contenant des bourdons et dont le rythme ne varie pas ou très lentement. Sa version contemporaine, le Drone, est souvent utilisée par des artistes reliés au post-rock ou à la musique expérimentale (La Monte Young, Charlemagne Palestine, Eliane Radigue...).

« CETTE PIÈCE EST LA SUITE D'UNE ŒUVRE INTITULÉE *DIGITAL SOUND* RÉALISÉE EN 2001 OÙ UNE PLATINE DISQUE ÉTAIT CONFONDUE AVEC UNE PLATINE DE POTIER SUR LE TERME COMMUN DU GALET. CES ÉLÉMENTS SE RETROUVENT AUJOURD'HUI DISLOQUÉS DANS L'EXPOSITION. POUR MOI LA BOUCLE EST BOUCLÉE , COMME UN TOUT TUBULAIRE, AVEC PEUT-ÊTRE CETTE QUESTION : PEUT-ON APPRÉHENDER D'UNE SEULE MANIÈRE DES CHOSSES DIFFÉRENTES ?...ET VICE ET VERSA. »

DANIEL FIRMAN

Catalogue :

Un catalogue bilingue (français/anglais) sera co-édité par le mac^{LYON} et la Galerie Perrotin. Richement illustré de vues d'exposition, préfacé par Thierry Raspail, directeur du mac^{LYON}, il rassemblera une interview avec Hou Hanru, commissaire d'exposition et critique d'art, et un texte d'Emmanuel Latreille, directeur du FRAC Languedoc Roussillon.

SÉLECTION D'ŒUVRES EXPOSÉES



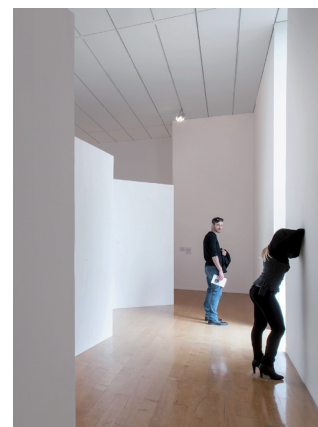
1- Daniel Firman, *Chute libre*, 2007
Congélateur, coffre-fort / Freezer, safe
Courtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris
© Photo : Marc Damage



4- Daniel Firman, *Rotomatic*, 2011
Lave-linge, moteur et capot plexiglas / Washing machine, engine, plexiglas bonnet
238,6 x 215 x 203 cm
Courtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris
© Photo : Guillaume Ziccarelli



2- Daniel Firman, *Nasutamanus*, 2012
Fibre de verre, polymère / Fiberglass, polymer
220 x 528 x 112 cm
Courtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris
© Photo : Guillaume Ziccarelli



5- Daniel Firman, *Christine*, 2013
Résine polyester, vêtements, ceinture, bottes, perruque, talkie-walkie
160 x 42 x 50 cm
Courtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris
© Photo Blaise Adilon



3- Daniel Firman, *Je tourne autour de la terre, entre terre et bakélite*, 2013
Sculptures en résine polyuréthane teintée dans la masse
Courtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris
© Photo : Blaise Adilon



6- Daniel Firman, *Up Down #3*, 2007
Lustre / Chandelier
80 x 30 x 35 cm
Courtesy Galerie Perrotin, Hong Kong & Paris
© Photo: Guillaume Ziccarelli

SÉLECTION D'ŒUVRES EXPOSÉES (suite)

FIRMAN

1-

Chute libre, 2007

L'écrasement d'un congélateur sous le poids d'un coffre-fort inverse une œuvre qui fait date dans l'histoire de la sculpture du 20^e siècle. Quand Bertrand Lavier dépose un réfrigérateur sur un coffre-fort, il neutralise le socle et son objet d'exposition, et redéfinit l'œuvre d'art. L'inversion coffre-fort sur congélateur de Daniel Firman – littéralement dictée par un lapsus de Lavier se trompant et parlant « à l'envers » de sa pièce dans un entretien (« la première fois que j'ai fait exposé un coffre fort sur un frigidaire, il y a plus de 20 ans, ça a été une vraie déflagration : les uns y voyaient une provocation, les autres un scandale », dit B. Lavier) – produit une nouvelle image soumise aux lois de l'attraction terrestre et de la pesanteur. *Chute libre* est une chute sémantique, l'image sémantique d'une catastrophe.



25.05
21.07.2013

« L'IDÉE DU POIDS EST PARTIE INTÉGRANTE DES CONTRAINTES DE LA SCULPTURE... MA PIÈCE [*CHUTE LIBRE*], MONTRE UN COFFRE-FORT QUI EST EN TRAIN D'ÉCRASER UN CONGÉLATEUR, C'EST UN MOMENT DE SUSPENS, UNE ACTION ARRÊTÉE, UNE CHUTE À LAQUELLE ON ASSISTE... » DANIEL FIRMAN



3-

Je tourne autour de la terre, entre terre et bakélite, 2013

Sept sculptures sur socle ont été réalisées par l'artiste au moyen d'un appareil qu'il a conçu spécialement : une table de potier dont le siège (à vitesse contrôlable) tourne autour du plan de travail. Renversant la logique technique qui fait tourner, sur un cercle fixé à un axe rotatif, la terre entre les mains du potier, la machine réalisée par Daniel Firman le fait tourner autour de la matière. Les sculptures sont la résultante de cet état de grande instabilité du corps par rapport au bloc de terre qu'il s'efforce d'« informer ». Il s'agit d'un renversement de l'agent dynamique par rapport à un cadre immobile, identique à celui que propose *Rotomatic*.

E. Latreille, extrait du catalogue d'exposition à paraître.



2-

Nasutanamus, 2012

Le corps de l'animal flotte dans l'espace qu'il occupe comme une baudruche (rappelant d'ailleurs la forme obtenue dans *Mouvement* et les *Solos...*). Il tient sur la pointe de sa trompe en contact avec le mur. L'organe de préhension qu'est la trompe ne s'empare de rien, il sert uniquement de point de rencontre entre le corps taxidermisé et l'une des limites de l'espace. Ce contact donne le sentiment du simple appui d'un doigt sur un bouton, un strict « input » comme on en exécute à chaque instant sur tous les interrupteurs ou claviers du monde. Or cette pression banale produit un effet considérable sur le corps qui semble repoussé brusquement par le mur. De ce fait, l'espace est modifié par une sorte de « dérèglement gravitationnel » (Firman), un flottement qui suffit à rendre incertaines les dimensions du haut et du bas, de l'horizontalité ou de la verticalité. Le corps du pachyderme n'est pas une œuvre « en soi », il joue comme un instrument d'information qui modifie la perception que l'on a de l'espace réel.

E. Latreille, extrait du catalogue d'exposition à paraître.

SÉLECTION D'ŒUVRES EXPOSÉES (suite)

4-
Rotomatic, 2011



Rotomatic (2011), constitue, comme les éléphants ou le corps de l'artiste modelant l'espace dans ses *Solos*, une autre tentative pour « faire tourner » l'espace d'exposition. Mais, pour rendre opérante cette relation, l'artiste a dû faire appel à un élément intermédiaire, la vitrine. *Rotomatic* explicite un emboîtement d'éléments qui sont dans une dimension dynamique ou statique les uns par rapport aux autres. Dans la machine à laver, le tambour est arrêté. C'est la machine qui tourne sur elle-même, à des rythmes de programmation différents, comme le fait normalement le tambour en fonction des programmes de lavage, rinçage ou essorage. Si elle tourne, c'est qu'elle est « tenue » par un caisson immobile, la vitrine justement, à laquelle a été déléguée sa propre fonction, qui est d'isoler l'élément mobile. Or cette vitrine est bel et bien à considérer comme un analogon du cube blanc de la salle d'exposition : sa transparence démontre la relativité du contenant, son caractère « réversible » (on peut le percevoir de l'intérieur comme de l'extérieur, il devient un objet, il s'individualise par sa fonction...). Dès lors, l'espace d'exposition peut être contaminé par le mouvement dynamique de la machine à laver, en vertu notamment de la rotation circulaire dans laquelle elle entraîne le spectateur. Autrement dit, la machine « donne le tournis » et ce tournis induit une perception de l'espace d'exposition à son tour tournoyante !

E. Latreille, extrait du catalogue d'exposition à paraître



6-
Up Down #3, 2007

Les sculptures de Daniel Firman sont le résultat d'élaborations conceptuelles, souvent de calculs, parfois menés avec des scientifiques, afin de plier le monde à son idée jusqu'à sa déformation physique même. C'est le cas avec *Up Down*, lustre baroque éclairé, à moitié décroché et distendu sous le poids de l'artiste qui s'y est suspendu.



5-
Christine, 2013

Christine, 2013 s'inscrit dans la série des moulages. C'est le fonctionnement institutionnel du musée comme espace de visibilité permanent qui est mis en représentation, à travers le moulage d'une responsable d'équipe (*Christine*), appuyée contre une cloison (sa posture pourrait également suggérer la rencontre des corps invisibles des danseurs avec les limites de leur espace de danse). *Christine* intervient comme un élément d'information sur la « surveillance » en temps réel à l'intérieur du musée ; surveillance au sens où des « individus » appliquent leur attention aux mouvements d'autres « individus », et répondent aux informations qu'ils reçoivent (ce qui n'est pas différent fondamentalement de l'action des spectateurs eux-mêmes vis-à-vis des œuvres et des autres occupants des salles).

E. Latreille, extrait du catalogue d'exposition à paraître.

L'ARTISTE



Daniel Firman est né en 1966 à Bron, France. Il vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

<http://www.danielfirman.com>

Représenté par la Galerie Perrotin, Hong Kong et Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011

Backflip, Galerie Perrotin, Paris, France

2009

SSH, Biennale de Venise, Venise, Italie

VS, boutique Louis Vuitton, Artyvitrine, Lyon, France

2008

Wûrsa (à 18 000 kilomètres de la Terre), Palais de Tokyo, Paris, France

Daniel Firman, siège d'Arte, en partenariat avec le FRAC Alsace, Strasbourg, France

2007

La masse grave, Galerie Alain Gutharc, Paris, France

Daniel Firman, Chute libre pour Zone de Productivités Concertées #2, Mac/Val, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, France

2006

Toucher : Coulé, Le Grand Café, Saint-Nazaire, France

Le foulard d'Isidora, Centre culturel français de Milan, Milan, Italie

Essences insensées, Parcours Saint-Germain, boutique Christian Lacroix, Paris, France

2005

Fiac 2005, Galerie Alain Gutharc, Paris, France

Push-pull, Ecole municipale des Beaux-arts/

Galerie Edouard Manet, Genevilliers, France

Daniel Firman, Arta Art Gallery, Milan, Italie

2004

Liquid cristal, Espacio Sin Titulo de Cano, Madrid, Espagne

Danse le en déflexion, Galerie Alain Gutharc, Paris, France

Co-intégral, Centre des Monuments nationaux, Cité de Carcassonne, Forteresse de Salses, Cité médiévale d'Aigues-Mortes, FRAC Languedoc-Roussillon, France

Autoreverse, néon, Lyon, France

2002

OAP en 3 zones, Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain de Meymac, France

OAP en zone commerciale, Le Parvis, Tarbes, France

Dé-modélisation, Galerie Barnoud, Dijon, France

2000

Scattering / Gathering, La Napoule Art Foundation,

château de la Napoule, Mandelieu-La Napoule, France.
Correspondant / correspondance, La Chambre Blanche, Québec, Canada

2001

Usual Globality, Espace d'art contemporain d'HEC, Jouy-en-Josas, France

Elémentaire, Artra Art Gallery, Milan, Italie

1999

Nature d'un lieu (à propos d'un écart...), Frac Bourgogne, Dijon, France

1995

Daniel Firman, Espace d'Art Contemporain de la ville de Paris, Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2012

Rob Pruitt's Flea Market, Monnaie de Paris, Paris, France

The Circus as a Parallel Universe, Kunsthalle Wien, Vienne, Autriche

2009

Galerie Perrotin, Miami, États-Unis

Le sort probable de l'homme qui avait avalé le fantôme, La Conciergerie, Centre des monuments nationaux, Centre Pompidou, Paris, France

In between, une étrange familiarité, Château de Nemours, Nemours, France

Un plan simple, Centre d'art Mira Phalaina, Montreuil, France

The Hidden Land, Nettie Horn, Londres, Grande-Bretagne

2008

Regarde de tous tes yeux, regarde, Musée des Beaux-arts de Dole, Dole, France

FIAC 2008, Galerie Alain Gutharc, Paris, France

Château de Tokyo / Palais de Fontainebleau, Fontainebleau, France

Lure, Galerie Frank Elbaz, Paris, France

La dégelée Rabelais, Château d'Ô, Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier, Cité médiévale d'Aigues-Mortes, Centre des Monuments Nationaux, France

Less Is Less, More Is More, That's All, CAPC- Musée d'art Contemporain de Bordeaux, Bordeaux, France

Regarde de tous tes yeux, regarde, Musée des Beaux-arts de Nantes, Nantes, France

2007

Dérive, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, France

De leur temps (2) : art contemporain et collections privées en France, Musée de Grenoble, Grenoble, France

Répliques, Maison de la Culture d'Amiens, Amiens, France

Art Brussels 2007, Galerie Alain Gutharc, Bruxelles, Belgique

L'ARTISTE (suite)

Espace Ventillo, Bruxelles, Belgique
Portraits et figures dans la création contemporaine,
Musée municipal Paul Dini, Villefranche-sur-Saône,
France

2006
Génération Picasso, Fiac 2006, stand Citroën, Grand
Palais, Paris, France

Fiac 2006, Galerie Alain Gutharc, Paris, France
Mutations urbaines, Biennale Art Grandeur Nature,
Seine-Saint-Denis, France

Chauffe Marcel, Frac Languedoc Roussillon, Montpellier,
France

Super nova, Domaine Pommery, Reims, France

2005
Propositions Lumineuses, Galerie Alain Gutharc, Paris,
France

Nuit blanche, La Poste du Louvre, Paris, France

Fée maison, invitation de Fabrice Hyber, La Briquetterie,
Ciry-le-Noble, France

Le Génie du lieu, Musée des Beaux-arts de Dijon, Dijon,
France

Remagine, œuvres du Fonds National d'Art
Contemporain, Musée d'art contemporain de Lyon,
Lyon, France

L'idiote : expérience, Pommery #2, Domaine Pommery,
Reims, France

Anthologie der kunst, ZKM-Museum of Contemporary
Art, Karlsruhe, Allemagne

El estado de las cosas, Centro-Museo Vasco de Arte
Contemporáneo, Vitoria-Gasteiz, Espagne

2004
O estado das cousas, Marco-Museo de Arte
Contemporánea de Vigo, Vigo, Espagne

Nuits sonores, Bibliothèque Municipale de Lyon, Lyon,
France

De leur temps, Musée des Beaux-Arts de Tourcoing,
Tourcoing, France

Genesis sculpture, Domaine Pommery, Reims, France

Immobilis, Musée des Moulages de Lyon, Lyon, France

De vous à moi, Galerie Alain Gutharc, Paris, France

Valeurs, Biennale de Pančevo, Pančevo, Serbie

2003
Extra!, Swiss Institute Contemporary Art, New-York,
New York, Etats-Unis

10 Familles, 10 artistes + si affinité, Fiac 2003, Paris,
France

L'état des choses, Musée des Beaux-arts de Nantes,
Nantes, France

2002
Exhibition, le corps en situation, École Supérieure des
Beaux-arts du Mans, Le Mans, France

Equivoque, École régionale des beaux-arts de Rouen,
Rouen, France

Art Chicago, Galerie Barnoud, Chicago, États-Unis

Céramiques d'artistes II, Musée Ariana, Genève, Suisse
Voilà la France, CeSAC-experimental Center for
Contemporary Art of Caraglio, Caraglio, Italie
L'art en magasin, Les Galeries Lafayette, Limoges,
France

Citoyens Bohèmes, Le Printemps Haussmann, Paris,
France

Et réciproquement : œuvres de la collection du Frac
Bourgogne, Château de Chinon, Chinon, France

2001
Ibilerak, las representaciones del andar, Koldo Mixtelena
Kulturunea, Donostia San Sebastian, Espagne

Quotidien aidé (les locataires), École Supérieur des
Beaux-arts de Tours, Tours, France

Qui est là ?, Abbaye du Ronceray, Angers, France

Une exposition, un livre, Editions

Janninck, Paris, France

De l'appartement à la galerie et vice-versa, Galerie
Barnoud, Dijon, France

Espace vital, La Criée-Centre d'art contemporain,
Rennes, France

Coupé-collé, Frac Limousin, Limoges, France

Ambiance magasin, CAC de Meymac, Meymac, France

B.Achour, R.Buchanan, C.Closky, D.Firman,

F.Paire, Le Parvis, Pau, France

The Happy Face of Globalisation, 1st Biennial of
Ceramic in Contemporary Art, Albisola, Italie

2000
Sur la terre comme au ciel, Bibliothèque Municipale de
Lyon, Lyon, France

Transfert, art dans l'espace urbain, Biel-Bienne, Suisse

Qui plume la lune, Frac Bourgogne, Gueugnon, France

Narcisse Blessé, Passage de Retz, Paris, France

Projection, Frac Bourgogne, Dijon, France

Les figures de la marche, de Beuys à Nauman, Musée
Picasso, Antibes, France

Intersection 1- Intime / anonyme, Espace d'Art

contemporain HEC, Jouy-en-Josas, France

Bricolage ?, Musée des Beaux-arts de Dijon, Dijon, France

1999
La Napoule Art Foundation, Château de la Napoule,
Mandelieu-La Napoule, France

1998
Entracte, Espace d'Art Contemporain de la ville de Paris,
Paris, France

Jeux de genre (collection de la Ville de Paris), Espace
Electra, Paris, France

1997
Simone Decker, Philippe de Gober, Daniel Firman, Frac
Bourgogne, Dijon, France

1995
Galerie Patrick Martin, Lyon, France

GÉOGRAPHIE Lyon

PROTOCOLE PAR LES GENS D'UTERPAN

Les chorégraphes Annie Vigier et Franck Apertet s'interrogent sur les normes qui régissent la danse et le spectacle vivant. Leur travail passe entre autres par une prospection des limites du corps et de la représentation. Cette démarche opère une redéfinition de la pratique du danseur et de sa fonction d'interprète. En intervenant dans différents cadres ou en s'y adaptant ils formulent de nouvelles modalités d'apparition, de production et de lecture de la danse. Pour la Biennale de Lyon 2007, les sept protocoles *X-Event 2* ont été développés successivement et sans ordre préétabli, avec cinq interprètes pendant les quatre mois de la biennale. Cette période, qui correspond au temps nécessaire pour la création et les répétitions d'un spectacle de danse, était convertie en une durée d'expérience rendue visible. C'est à cette occasion que Daniel Firman rencontre *les gens d'Uterpan*.

Le questionnement et la démarche de Daniel Firman s'ancrent dans le corps, dans la matérialité comme point de contact, dans l'espace et dans le lien qui unit les deux. Le mouvement et ses forces, avec toutes les conséquences qu'il peut engendrer sur l'espace environnant, traverse ses œuvres.

Le rapport de l'espace au corps mène naturellement Daniel Firman à s'intéresser aux modes d'approches propres à la danse. Pour son exposition au mac^{LYON}, il invite *les gens d'Uterpan*. Ceux-ci créent une chorégraphie qui délimite un champ opératoire de danse, qui est ensuite clôt et devient une sculpture. Circulant autour, les visiteurs entendent les danseurs, perçoivent leurs mouvements, mais ne les voient pas.

GÉOGRAPHIE Lyon

une application du processus relation

Géographie est une partition pour quatre interprètes conçue en fonction des contraintes spatiales de l'espace qui l'accueille.

Les interprètes sont recrutés dans le pays où l'œuvre chorégraphique est présentée.

Le périmètre au sol, occupé par les mouvements des interprètes, conditionne le plan d'édification d'une architecture (avec les moyens et les matériaux dont dispose le lieu) qui contient l'œuvre chorégraphique. L'espace d'exposition dans lequel est présent cette architecture est accessible aux visiteurs pendant les heures d'ouverture habituelles.

La présence ou l'absence des interprètes à l'intérieur obéit à un rythme qui n'est pas communiqué, mais perceptible uniquement par l'intermédiaire du son et des mouvements émanant de l'architecture.

Interprètes : Alexandre Da Silva, Sophie Demeyer, Jérémy Paon, Francesca Ziviani

Annie Vigier est née en 1965, Franck Apertet en 1966, ils vivent et travaillent à Paris. Associés depuis 1994 sous le générique *les gens d'Uterpan*, ils ont inauguré un processus de création qui progressivement a dépassé le strict champ chorégraphique. Leur travail questionne les normes qui régissent le spectacle vivant et l'exposition. Ses implications portent sur plusieurs points et passent entre autres par la prospection des limites du corps et des conventions de représentation.

Sélection de lieux où leur travail a été présenté : Biennale de Lyon 2007, Tate Modern et Institute of Contemporary Arts, Londres (Royaume-Uni), Kunsthalle de Bâle (Suisse), galerie Vermelho, Sao Paulo (Brésil), Musée d'art moderne de Varsovie et Muzeum Sztuki, Lodz (Pologne), Frac Bourgogne et Frac Franche-Comté (France), Kunsthaus Graz-Museum Joanneum, Graz et Tanzquartier, Vienne (Autriche), Biennale d'art contemporain de Berlin 2008 et 2010, Nam June Paik Art Center, Séoul (Corée), White Box New York (USA), Space18 - Bund18, Shanghai (Chine), Musée d'art contemporain de Zagreb (Croatie), Overgaden Institut for Samtidskunst, NikolajKunsthall, Kunsthall Charlottenborg, Kunstforeningen Gl. Strand, Den Frie Udstillingsbygning, Copenhague (Danemark), CAC Vilnius (Lituanie)...

Production : les gens d'Uterpan / CAC Brétigny

Coproduction : Musée d'art contemporain de Lyon. Avec le soutien de la Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication - Aide à la compagnie 2013-2014, Adami

L'association les gens d'Uterpan (Annie Vigier & Franck Apertet) en résidence au CAC Brétigny depuis 2009 est subventionnée par le Département de l'Essonne et le CAC Brétigny, équipement de la Communauté d'agglomération du Val d'Orge.

LYON TERRITOIRE D'ART CONTEMPORAIN

GRAND LYON



Vecteur de modernité dans la cité, l'art contemporain est particulièrement présent à Lyon sous toutes ses facettes. L'agglomération possède en effet une palette complète dédiée à l'art, allant de la formation avec l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, qui reçoit chaque année plus de mille candidatures venues du monde entier, à la consécration qu'est la **Biennale de Lyon**, qui figure désormais parmi les grands événements internationaux de l'art contemporain.

Si la création est particulièrement vivante à Lyon, c'est parce qu'elle est remarquablement valorisée par les grandes institutions de l'agglomération que sont le Musée d'art contemporain et l'Institut d'art contemporain, deux piliers sur lesquels s'appuie un réseau dense et actif de galeries et de centres d'art. L'art contemporain sait également se rendre plus visible avec **trois cents œuvres inscrites dans l'espace public de l'agglomération lyonnaise**. Et c'est bien l'histoire de l'art contemporain qui s'inscrit au fil du temps dans le tissu urbain : citons le plus emblématique le *Flower Tree*, œuvre de l'artiste coréen Jeong Hwa Choi, sur la Place Antonin Poncet. L'art s'invite même dans des endroits inattendus ; d'ailleurs prochainement dans le tunnel modes doux de la Croix-Rousse, le collectif Skerzo interpellera les passants avec ses animations lumineuses.

Ces œuvres font partie intégrante de la ville d'aujourd'hui. Elles permettent d'offrir au plus grand nombre la contemplation, la surprise, la réflexion devant la création contemporaine. Il en sera de même pour le **projet Rives de Saône sur 25 km de fleuves, et dont les premières séquences seront livrées durant l'été 2013**.

Projet Rives de Saône : une ambition urbanistique et artistique au long cours

Un programme d'art public a été intégré dès l'origine dans le projet urbain des rives de Saône.

Il s'agit non seulement de permettre aux habitants et visiteurs de se réappropriier les rives mais aussi et surtout de leur offrir un parcours artistique, en relation avec l'histoire, la poésie et la typologie du site. Placée en des points stratégiques, chaque œuvre introduira de la surprise au détour d'un escalier, d'un pont, d'un chemin afin de convier le promeneur à des expériences sensorielles et intellectuelles diverses. Un fil rouge artistique a été confié à l'artiste japonais Tadashi Kawamata, fin connaisseur des sites aquatiques sur lesquels il a souvent travaillé. Il crée ici une trame narrative entre les différentes séquences du site, des plus bucoliques aux plus urbaines.

La Biennale de Lyon 2013

Entretemps... Brusquement, et ensuite
du 12 septembre 2013 au 5 janvier 2014

Les romanciers ou les scénaristes espèrent toujours avoir une histoire intéressante à raconter. Une bonne histoire, c'est aujourd'hui aussi ce que recherchent à tout prix autant les hommes politiques que les marques pour influencer les comportements des électeurs ou des consommateurs. Les récits du monde ne sont plus seulement innombrables, comme l'écrivait Roland Barthes ; ils sont aujourd'hui omniprésents, installés au cœur même de la vie quotidienne. Pour la Biennale de Lyon 2013, j'ai invité des artistes du monde entier qui travaillent dans le champ narratif et expérimentent, à travers leurs œuvres, les modalités et les mécanismes du récit. L'exposition met ainsi au premier plan l'inventivité dont font preuve les artistes contemporains pour raconter autrement des histoires neuves, en défaisant les codes narratifs mainstream, les mises-en-intrigue prêtes à l'emploi.

Ces artistes donnent à leurs œuvres-récits des formes extrêmement variées, utilisant une multiplicité de registres, matériaux et techniques. L'exposition mêle ainsi sculptures, peintures, images fixes et animées, arrangements de textes, de sons, et d'objets dans l'espace, performances, etc. Elle souligne la manière – les manières plutôt – dont les jeunes artistes aujourd'hui, selon qu'ils travaillent en Europe, en Asie, en Amérique Latine, en Afrique ou en Amérique du Nord, imaginent les narrations de demain : des narrations qui négligent les suspenses et les excitations de la fiction globalisée (hollywoodienne, télévisuelle, ou celle de best-sellers de la littérature mondiale) ; des narrations inédites qui défamiliarisent le monde, lui redonnent l'étrangeté et la complexité radicales que les mises-en-récit classiques cherchent toujours à aplanir, à étouffer ; des narrations artistiques qui nous donnent à voir et à comprendre le monde comme neuf et plus intelligible.

Parmi ces jeunes artistes, on trouvera notamment les britanniques Ed Atkins et Helen Marten, le tchèque Vaclav Magid, les Américains Trisha Baga, Ian Cheng, Petra Cortright, Nate Lowman et Ryan Trecartin, le Chinois Zhang Ding et le Brésilien Thiago Martins de Melo, ou encore les Français Neil Beloufa et Lili Reynaud-Dewar.

par Gunnar B. Kvaran, commissaire invité de la Biennale de Lyon 2013

INFOS PRATIQUES

L'exposition

Commissaire général :
Thierry Raspail
Chef de projet :
Isabelle Bertolotti
Direction de production :
Thierry Prat
Chargée d'exposition :
Marilou Laneuville
Régie des œuvres :
Xavier Jullien

Service presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T (33) 04 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Adresse

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche,
de 11h à 18h

Accès

En voiture :

- Par le quai Charles de Gaulle,
Parkings Lyon Parc Auto P0 et P2,
**tarif préférentiel pour les visiteurs de
l'exposition : 40 minutes offertes.**

En bus, arrêt « Musée d'art contemporain »

- Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire
- Bus C4, Jean Macé/Cité internationale
correspondance Métro Foch ligne A ou
Métro Saxe-Gambetta lignes B et D
- Bus C5, Bellecour/Rillieux-
Vancia (par Hôtel de Ville)

En vélo

- De nombreuses stations vélo
à proximité du musée

Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 6 euros
Tarif réduit: 4 euros
Gratuit pour les moins de 18 ans

NOUVEAU :
BILLETTERIE EN LIGNE SUR
WWW.MAC-LYON.COM

**+ PROGRAMME COMPLET DE
VISITES COMMENTÉES : POUR
ADULTES, EN FAMILLE, EN UNE
HEURE...**

Simultanément :

Philippe Droguet,
Blow up

Pour mémoire,
Œuvres de la
collection